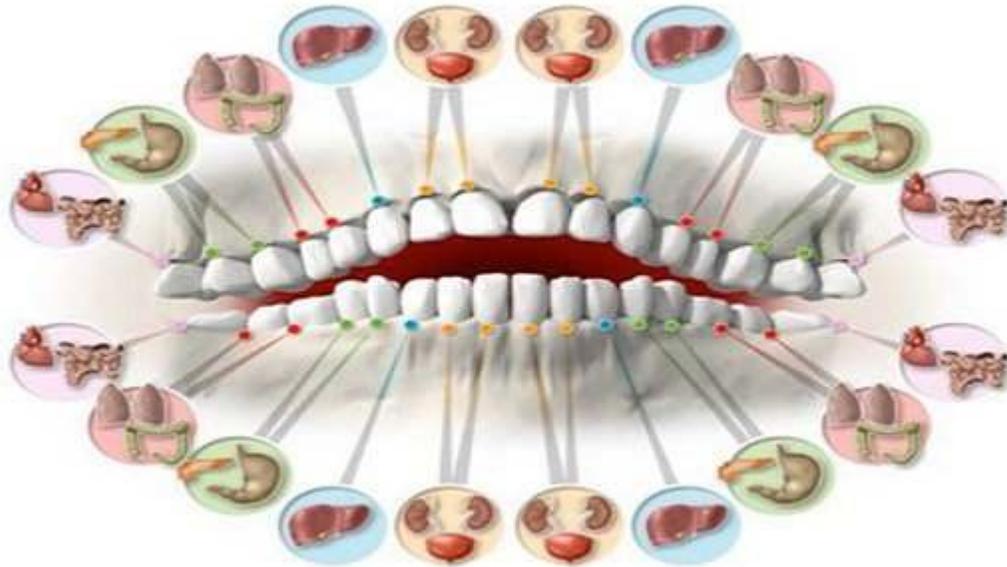


Chaque dent est reliée à un organe – Comment une douleur dentaire peut révéler un problème lié à un organe



La médecine dentaire holistique est une médecine non conventionnelle qui prend en compte le patient dans sa totalité. Comme son nom l'indique – holistique vient du terme grec « holos » qui signifie « tout » – elle considère que la dent est un organe à part entière, certes isolé mais en interaction constante avec le reste du corps. Dans les années 70, une étude menée par le Docteur Jean Orsatelli de l'Université de Marseille a démontré qu'il existait un lien entre les dents et les organes en s'intéressant à l'énergétique dentaire.

L'origine de l'énergétique dentaire

En s'intéressant aux recherches menées par le Docteur Orsatelli, un médecin a décidé de faire de cette science son cheval de bataille afin de rendre hommage à celui qu'il considère comme son Maître, il s'agit du Docteur Albert Roths. Il s'est également inspiré de deux homéopathes reconnus, les docteurs Jean Meuris et Skevos Picramenos qui l'ont encouragé à rédiger sa thèse en doctorat dentaire sur un sujet

d'homéopathie. Toutes ces rencontres lui ont appris à traiter chaque patient de manière singulière dans sa globalité en se concentrant sur tous ses symptômes et non pas une pathologie en particulier.

Corrélation entre les dents et les organes

La médecine énergétique mise au point par le Docteur Roths démontre qu'il existe bien une relation entre les dents et les organes. C'est l'exemple de Luc, quatorze ans, qui a été opéré pour sa scoliose dans un hôpital lyonnais. Suite à l'opération, qui fut un succès, Luc se retrouve malgré tout paralysé et on lui annonce alors qu'il ne remarchera plus jamais. Sa mère, qui refuse de baisser les bras, décide de consulter le Docteur Nogier, précurseur de l'auriculo-médecine qui lui affirme qu'il ne peut rien faire car une dent bloque le flux d'énergie.

Luc fait sans attendre une radio qui ne montre aucune pathologie, seulement une dent dévitalisée. Néanmoins, le Docteur Nogier insiste sur l'existence d'un élément qui empêche l'énergie de passer. **S'en suit alors l'extraction de la dent dévitalisée, et une chose improbable se produit : pendant qu'on lui enlevait la dent, le gros orteil de Luc a bougé. Pris en charge par le Docteur Nogier, il a retrouvé l'usage de ses jambes et a une vie tout à fait normale.**

Il s'est avéré que peu de temps avant de se faire opérer, Luc a eu un rendez-vous chez le dentiste pour soigner une carie qui a dû être dévitalisée, ce qui a perturbé le flux énergétique et la circulation d'informations. Selon le Docteur Roths, il s'agit d'un cas de résonance entre la dent et le traumatisme de l'opération. Il affirme que « *la dent n'est pas un clou planté dans une planche, bien au contraire. Elle est le lieu privilégié où passe tout un circuit énergétique, et au-delà de la dent, la mâchoire, la gencive et la joue, c'est ce qu'il appelle la loge énergétique dentaire* ».

Selon la médecine énergétique dentaire, il est impossible de soigner certaines maladies sans avoir réglé les problèmes dentaires au préalable. Le Docteur Roths a mis en place une carte des relations qui lient les dents aux organes, appelée somatotopie dentaire.

- **La canine inférieure gauche est souvent liée aux [cystites](#) et à la constipation**

- **La première molaire inférieure gauche est liée aux maladies cardio-vasculaires et à la tension artérielle**
- **L'incisive latérale supérieure et la prémolaire supérieure sont liées au genou**

Un simple test pour déceler la source de la douleur

Selon le Docteur Roths, avant de procéder à toute extraction, il faut distinguer la source des maux et savoir exactement quelle est la dent malade. Pour déceler la ou les dent(s) source(s), il procède à un test simple et efficace. Il imbibe une petite tige de coton d'un anesthésique au froid et touche toutes les dents ; si le contact d'une dent avec le froid provoque une douleur dans le corps ou au niveau de la mâchoire, il saura alors laquelle est impliquée et quels maux elle engendre.

Ce test a été effectué à deux reprises sur une de ses patientes pour déceler d'une part, la source de ses douleurs au niveau de ses tibias et d'autre part, celle de sa douleur musculaire au niveau de son [bras](#) droit. Les résultats ont montré qu'une seule dent était commune aux deux tests, il décide alors de l'extraire. Suite à l'extraction, les douleurs du bras ont disparu et celle des jambes se sont atténuées.

Il semblerait que certains experts de la médecine commencent à s'intéresser au langage des dents : au niveau des services hospitaliers à haut risque, il est automatiquement demandé quelles dents ont été extraites ou dévitalisées ce qui a tendance à diminuer le risque d'échec thérapeutique et éviter les complications.

www.santeplusmag.com